

23^e ÉDITION

SCULPTURES EN L'ÎLE

ANDRÉSY

DU 2 JUILLET AU 1^{er} NOVEMBRE 2020

UN CIRCUIT, QUATRE SITES :

Gare Paris Saint-Lazare

Parc & Maison du Moussel

Parc de l'Hôtel de ville

Centre-ville



23^e ÉDITION
SCULPTURES EN L'ÎLE
ANDRÉSY

DU 2 JUILLET AU 1^{er} NOVEMBRE 2020



UN CIRCUIT, QUATRE SITES :

Gare Paris Saint-Lazare

Parc & Maison du Moussel

Parc de l'Hôtel de ville

Centre-ville

SOMMAIRE

- p. 03 Édito du maire

- p. 05 **SITE 1 : Gare Paris Saint-Lazare**
- p. 06 Isabelle Tristan-Coudrot

- p. 09 **SITE 2 : Parc et Maison du Moussel**
- p. 10 Gilbert Marcel
- p. 14 Isabelle Tristan-Coudrot
- p. 15 Yvan Baudoin
- p. 16 Atelier Binôme
- p. 18 MichL
- p. 19 Philippe Tallis

- p. 20 **Plan de la balade | Infos pratiques**

- p. 23 **SITE 3 : Parc de l'Hôtel de ville**
- p. 24 Vanly Tiene
- p. 28 Chris Bell
- p. 29 Mireille Belle
- p. 30 Karin Vyncke *Espace Julien-Green (Galerie des passions)*

- p. 31 **SITE 4 : Art & Seine**
- p. 32 Chris Bell *Église Saint Germain-de-Paris*
- p. 33 Claire Ochsner *Place du 8-mai-1945*

- p. 34 **Pour aller plus loin**
- p. 35 Dialoguez avec le chatbot Naïs !
- p. 36 Quizz du p'tit artiste
- p. 37 Remerciements



FAITES CONNAISSANCE AVEC NAÏS !

Pour cette nouvelle édition, la ville d'Andrésy vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous accompagnera sur votre smartphone tout au long de votre visite en vous donnant des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes. Naïs est là pour vous accompagner ! Et c'est ludique !

Comment faire ? Rendez-vous en page 36 du catalogue...

ÉDITO DU MAIRE

La ville d'Andrésy présente, du 2 juillet au 1^{er} novembre 2020, la 23^e édition de l'exposition d'art contemporain en plein air « Sculptures en l'île ».

Les dates d'ouverture et de clôture ainsi que le format même de l'exposition ont été modifiés par rapport aux années précédentes en raison de la crise sanitaire de la Covid-19. C'est en effet l'ensemble de l'organisation de cette belle manifestation culturelle qui a été impacté par les conséquences des périodes de confinement et de déconfinement. Il a fallu s'adapter à une situation évidemment inédite et aux incertitudes qui ont longtemps existé quant à la possibilité et à l'autorisation d'organiser ou non l'exposition à une période ultérieure à celle initialement prévue.

Dans un environnement réglementaire contraignant et mouvant, au cœur d'un contexte d'inquiétude sanitaire collective, il a fallu anticiper ce qui pourrait être autorisé, puis prendre des décisions en amont quant aux moyens d'assurer la viabilité de l'édition 2020 de Sculptures en l'île, qui conditionne évidemment la pérennité de l'exposition.

C'est ainsi que la période d'exposition a été décalée d'environ un mois et demi et que le format de la manifestation a été réduit, avec le choix d'exposer les œuvres de cette édition uniquement en rive droite de Seine, côté centre-ville. Les lieux d'exposition conservés sont donc la gare Paris Saint-Lazare, le parc et la Maison du Moussel, Le parc de l'Hôtel de Ville, la Galerie des Passions (Espace Julien-Green) et les bords de Seine jusqu'à la place-du-8-mai-1945.

Au total, ce sont 11 artistes de renommée qui présentent une cinquantaine d'œuvres que le public pourra découvrir en déambulant entre la Maison du Moussel et la place du 8-mai-1945.

Une thématique centrale a émergé lors du choix des œuvres : celle du règne animal. À une époque où s'accélère la sixième extinction de masse des animaux, beaucoup d'artistes relaient les inquiétudes de l'Homme face à cette régression préoccupante de la biodiversité dans le monde. L'Art est l'un des moyens d'appeler à la vigilance et à l'action pour préserver les grands équilibres écologiques de notre planète et notamment la beauté et la diversité du monde animal. Le regard des artistes sur les richesses du règne animal permet de magnifier ce monde naturel et sauvage, avec lequel nous partageons le même avenir sur la même planète.

Cette année, la « tête de pont » de Sculptures en l'île à la gare Saint-Lazare est constituée d'une installation de peintures adhésives d'**Isabelle Tristan-Coudrot**, invitée d'honneur, qui sont autant de magnifiques portraits d'animaux de la faune sauvage africaine.

L'autre invité d'honneur de l'exposition est Gilbert Marcel, artiste de l'art cinétique, qui habille la Maison du Moussel de son œuvre « Arachnée », qui représente une araignée évoluant dans sa toile installée sur la façade de la Maison. L'œuvre ne se révèle en entier que depuis un point de vue situé devant le bâtiment, sur le côté droit, d'où le visiteur peut apercevoir l'ensemble du travail de l'artiste, qui apparaît soudain dans toute son évidence, celle de la simplicité, de la légèreté et de la complexité d'une toile d'araignée, une des merveilles de la nature.

De magnifiques portraits d'animaux à l'encre de Chine sur toile d'**Isabelle Tristan-Coudrot** sont exposés à l'intérieur de la Maison du Moussel.

Le parc du Moussel met aussi à l'honneur deux sculptures de l'**Atelier Binôme** qui expriment la majesté du monde animal : « La Girafe » et « Les Carpes Koï », ainsi que « Cabalum » le cheval sublimé de l'artiste **MichL**, et « Cobra Rose » et « Cobra blanc » de **Philippe Tallis**, œuvres représentant le serpent royal à la fois bien réel et mythologique qu'est le cobra.

Le parc de l'Hôtel de ville accueille « Le Fedienni », grande œuvre majestueuse en bois flotté et bois mort de **Vanly Tiene**, qui représente un oiseau fétiche et protecteur du peuple Sénoufo, qui vit entre Côte d'Ivoire, Mali et Burkina-Faso. Il incarne la protection, la prospérité, la fécondité et la fertilité. Cette réalisation, créée pour Sculptures en l'île 2020, incarne, comme d'autres œuvres de cet artiste, un pont entre imaginaire occidental et imaginaire et rituels africains.

Les sculptures de Chris Bell « Iris stone Disc » et « Sone tower », à base de galets emprisonnés dans une enveloppe métallique évoque les relations magiques entre Terre et Ciel, feu et éternité, hommes et nature.

Mireille Belle expose aussi deux de ses sculptures dans le Parc de l'Hôtel de ville : « Réflexion, père et fils » et « Les spectateurs », qui jettent un regard serein sur la nature et le monde environnants.

La Galerie des Passions (dans l'Espace Julien-Green), accueille quant à elle « Collages » de **Karin Wyncke**, natures mortes qui nous interrogent sur les vies passées et l'état du monde actuel, ainsi que l'œuvre « Trame onirique », dialogue intérieur entre l'univers sculpté de **Corinne Joachim** et l'univers dessiné de **Florence Menet-Pelisson**.

Chris Bell expose une autre de ses œuvres métalliques, « Large sphère », sur le parvis de l'église Saint-Germain-de-Paris, tandis que l'artiste suisse **Claire Ochsner**, invitée d'honneur de l'édition 2019, propose à nouveau au regard des promeneurs plusieurs de ses réalisations multicolores et rayonnantes, qui évoquent souvent le monde animal et l'univers : « Joro », « Femme sur la boule soleil », « Zarilla », « Wiwiki », « Loiseau Palara » et « Aigle et Lune ».

Ainsi, en cheminant tout au long de ces différentes propositions artistiques, le visiteur de Sculptures en l'île 2020 pourra découvrir différents univers artistiques, qui ont tous pour dénominateur commun une réflexion originale sur la complexité et la beauté du monde, de la nature animale, et du rapport de l'Homme au vivant.

Si Sculptures en l'île ne s'expose exceptionnellement pas cette année sur l'île Nancy, celle-ci reste toutefois accessible pour la promenade, avec une traversée en bateau dans le respect d'une jauge limitée et de l'application des gestes barrières indispensables (notamment port du masque pendant la traversée).

Nous souhaitons adresser nos très chaleureux remerciements aux artistes exposants, aux Agents de la ville (service vie culturelle, services techniques, service communication) et, bien sûr à nos fidèles mécènes publics et privés, grâce auxquels cette exposition a finalement pu se concevoir et être installée dans les meilleures conditions possibles, en dépit des nombreuses contraintes liées à l'état d'urgence sanitaire. Grand merci à tous !

Belles découvertes et émotions artistiques à tous les nombreux visiteurs de Sculptures en l'île 2020 !

Angélique Montéro-Mendez

Maire-Adjointe déléguée à la Vie culturelle
et l'Animation de la ville,
au Tourisme et aux Jumelages

Hugues Ribault

Maire d'Andrézy
Conseiller de la Communauté Urbaine
Grand Paris Seine et Oise

Site 1
Gare Paris Saint-Lazare

ISABELLE TRISTAN-COUDROT



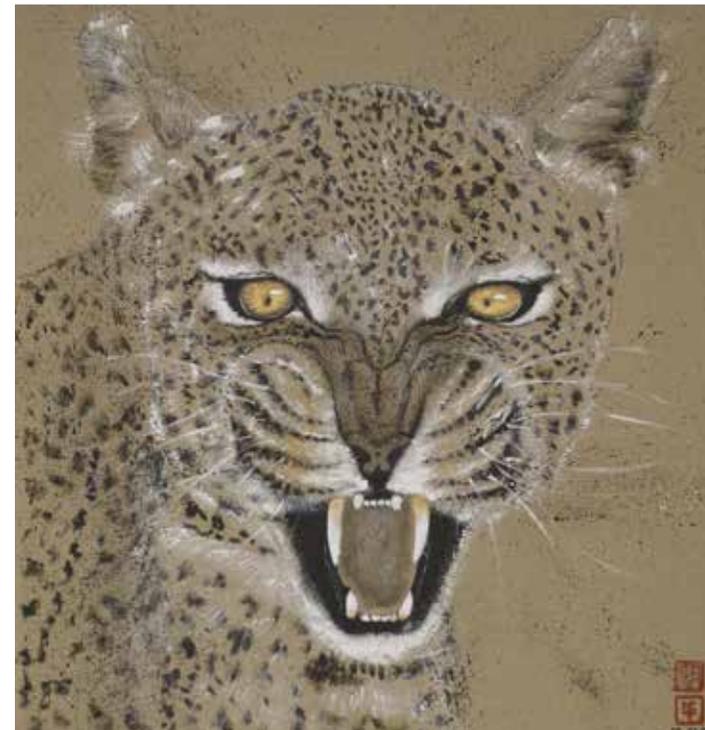
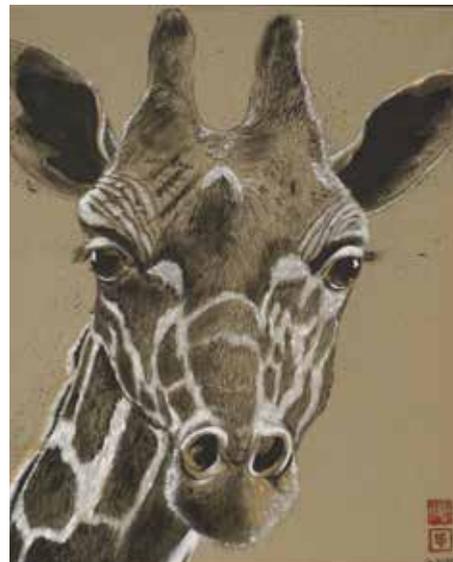
« Portraits »

- Grand mâle du Kenya en raréfaction
- Jeune tigre de Palmyre
- La petite girafe du zoo de Palmyre
- Le léopard (gé) en voie de disparition

Installation de peintures adhésives

L'immersion dans la nature est un besoin profond, j'aime m'y promener, loin du fracas du monde, là où l'on entend chanter les grenouilles et glisser les couleuvres dans l'herbe. Passionnée de philosophie et de sagesses anciennes, je lis aussi beaucoup sur le vivant, l'éthologie — une science nouvelle qui nous révèle le vrai visage du monde animal auquel nous avons oublié que nous appartenons — et ma réflexion porte sur notre place sur terre et l'indispensable respect de tout ce qui y vit.

Avant d'aborder la peinture, j'ai beaucoup dessiné. Après plusieurs recherches et séries, à partir de 2008, je me suis lancé un défi, faire vivre dessin, peinture et écrit ensemble ; mettre en interdépendance ces trois langages. Mon choix est le carré, j'y exprime des sensations, mes paysages intérieurs, nourris par mes nombreuses randonnées dans la nature. Quand je peins, je suis dans les ressentis de ces lieux qui m'habitent depuis mon enfance. Mes émotions sont aussi mises en mots dans des petits textes et des haïkus. Ensuite, tout cela vit ensemble, une peinture entraîne un dessin, un haïku donne envie de peindre.



Le résultat final est organisé, mais les manières d'y parvenir varient. Il y a une idée sous-jacente, un fil directeur. Ce peut être le plaisir de la démarche d'une promeneuse, un hommage à un ami, ma préoccupation face au saccage du vivant, une envie de parler d'un vivre ensemble harmonieux, la célébration des beautés de la nature et de la chance que nous avons de vivre sur cette planète.

En parallèle surgissent des séries « coup de gueule ». Ainsi, quelques années après le tableau Rwanda, jaillissement de ma révolte, une série sur la banalisation et l'acceptation de la violence et de la cruauté humaine, Ibidem, a émergé comme un exutoire. Puis les dessins Mes colères parlent de la cruauté avec laquelle nous traitons les animaux sauvages et domestiques et l'absence totale de respect de leur vie ; ils sont prétextes au plaisir de faire de grands portraits d'animaux.

La célébration de la nature, de l'eau, de la beauté simple des instants d'exception, ma fascination pour les portes et ce qu'elles nous disent, ma passion pour les mondes souterrains, je les exprime dans des Livres d'artiste.

Zao Wou-Ki est un guide pour moi. Grâce à la profession de mon mari, j'ai eu la chance de pouvoir côtoyer et contempler, lors du montage d'une exposition soixante-dix œuvres de ce grand maître. C'est une émotion dont je ne suis pas sortie indemne.

La découverte de Fabienne Verdier, de son travail et de son parcours fascinant est un moment fort. L'énergie qui se dégage de son œuvre m'interpelle ainsi que sa philosophie de vie. Ernest Pignon Ernest m'accompagne depuis toujours et la contemplation de ses dessins est pour moi un immense bonheur.

Isabelle Tristan-Coudrot

Isabelle.coudrot@hotmail.fr
www.isabelle-tristan-coudrot.fr



EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1991** exposition annuelle d'art et d'artisanat, *Jeugny (10)*
- 2010** « Les goûters de l'art », *Uchey, commune de Viévy (21)*
- 2011** « Marcescence », *Acomer Meix Roblin Gouloux (58)*
- 2012** « Talents de femmes », *Espace Paul Bert, Vitry-le-François (51)*
- 2013** « Les goûters de l'art », *Uchey, commune de Viévy (21)*
- 2014** « Les goûters de l'art », *Uchey, commune de Viévy (21)*
- 2016** « Oh la vache », *office du tourisme du Pays châillonnais, Recey-sur-Ource (21)*
- 2017** « Talents de femmes », *Salle du manège, Vitry-le-François (51)*
_ « Douzième mai culturel », *Arthonnay (89740)*
_ Exposition artistique collective autour de la thématique « Étonnante nature », dans le cadre du 16^e festival « Les arts en campagne », *office du tourisme du Pays châillonnais, Recey-sur-Ource (21)*
- 2020** 23^e édition de la manifestation « Sculptures en l'île », *Andrésy (78)*
_ « Voluptés sur le site Le Chameau », *Chateauvillain (51)*

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** « Arrêt sur Nature », *atelier d'Architecture Correia & Ass. Saulieu (21)*
- 2011** « La fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau... », *Les Arcades, Troyes (10)*
- 2014** « Poussières d'étoiles », *bibliothèque municipale, Saint-André-les-Vergers (10)*
- 2015** « Espaces/Méditations », *centre des Arcades, Troyes (10)*
_ « La der des der », *bibliothèque municipale, Saint-André-les-Vergers (10)*
_ « Ibidem », *lycée agricole de la Barotte, Châtillon-sur-Seine (21)*
_ « Poussières d'étoiles » dans le cadre du festival « Les arts en campagne », *office du tourisme du Pays châillonnais, Recey-sur-Ource (21)*
- 2016** « Ibidem. L'éternel recommencement », *chapelle de la bibliothèque-médiathèque Goncourt, Bar-sur-Seine (10)*
- 2017** « Mes colères », *chapelle de la bibliothèque-médiathèque Goncourt, Bar-sur-Seine (10)*
_ « Mes colères », *galerie Pompon, Saulieu (21)*
_ « Mes jardins de sagesse », *centre des Arcades, Troyes (10)*
- 2018** « Mes jardins de sagesse », *médiathèque Albert-Camus, Vitry-le-François (51)*
_ « Aujourd'hui sous le regard de l'animal », *espace Imago du Naturoptère, Sérignan-du-Comtat (84)*
_ « Passion nature », *office du tourisme Arnay-le-Duc (21)*
_ « Sous le regard de l'animal », *médiathèque François-Mitterrand, Vitry-le-François (51)*
- 2019** « Sous le regard de l'animal », *maison de la forêt, Leuglay (21)*
_ « Mes colères », *bibliothèque-médiathèque de Saint-Vincent Vorey (43)*
_ « Pendant qu'il est encore temps », *Langres (42)*
- 2020** « Pendant qu'il est encore temps », *Langres (42)*
_ « Pendant qu'il est encore temps », *Chaumont (52)*

Site 2

Parc & Maison du Moussel

GILBERT MARCEL

2



« Arachné »

Création de Gilbert Marcel, artiste de l'art cinétique, réalisée en anamorphose sur la façade du Moussel et visible dans sa totalité d'un seul point de vue, signalé sur le site.

« Intriguée par la grande réputation d'Arachné, Athéna se déguisa en vieille femme pour rendre visite à la jeune tisseuse et observer son magnifique travail. Arachné, n'ayant point reconnu la déesse, prétendit devant celle-ci qu'elle était la meilleure tisseuse du monde, meilleure qu'Athéna elle-même. La déesse entra alors dans une grande colère en constatant qu'une simple mortelle pouvait prétendre être aussi adroite qu'elle. Elle révéla à Arachné sa véritable identité et organisa un concours avec la jeune femme. La déesse illustra sur sa broderie les divers dieux de l'Olympe (et dans les quatre coins, des mortels présomptueux) tandis qu'Arachné préféra illustrer les comportements honteux des dieux (dont Zeus avec ses nombreuses amantes). Athéna ne découvrit dans cette broderie aucun défaut mais jalouse et furieuse, elle frappa Arachné de sa navette et déchira son ouvrage. Ainsi humiliée, Arachné décida de se pendre. La déesse décida d'offrir une seconde vie à Arachné, mais cette fois-ci en araignée suspendue à son fil, pour qu'elle puisse tisser pour l'éternité ».

Source mythologica.fr

L'ANAMORPHOSE

J'aime bien l'idée de sortir du cadre, de la toile, de s'en affranchir. Lorsque l'on s'attaque à une anamorphose, on est confronté à l'espace, au volume, au relief. Lorsque l'on est distant de l'emplacement du « point de vue », les formes sont décomposées, déstructurées, morcelées, fragmentées, étirées.

De là, naissent des situations imprévues. L'espace crée de nouvelles formes, qui change de la réalité.

Il y a donc une infinité de réalités, créant de très nombreuses situations visuelles. De là, naît un échange avec le visiteur qui devient acteur de l'installation en y participant par sa déambulation. Le « point de vue » est en quelque sorte le fil conducteur, il souligne les caractéristiques remarquables du bâtiment. On peut établir un parallèle entre l'anamorphose et la manière dont fonctionne le monde contemporain : les informations nous parviennent déformées, sous l'influence des médias, des experts, des lobbies. Le « point de vue » (peut être la vérité, encore que) nous échappe.

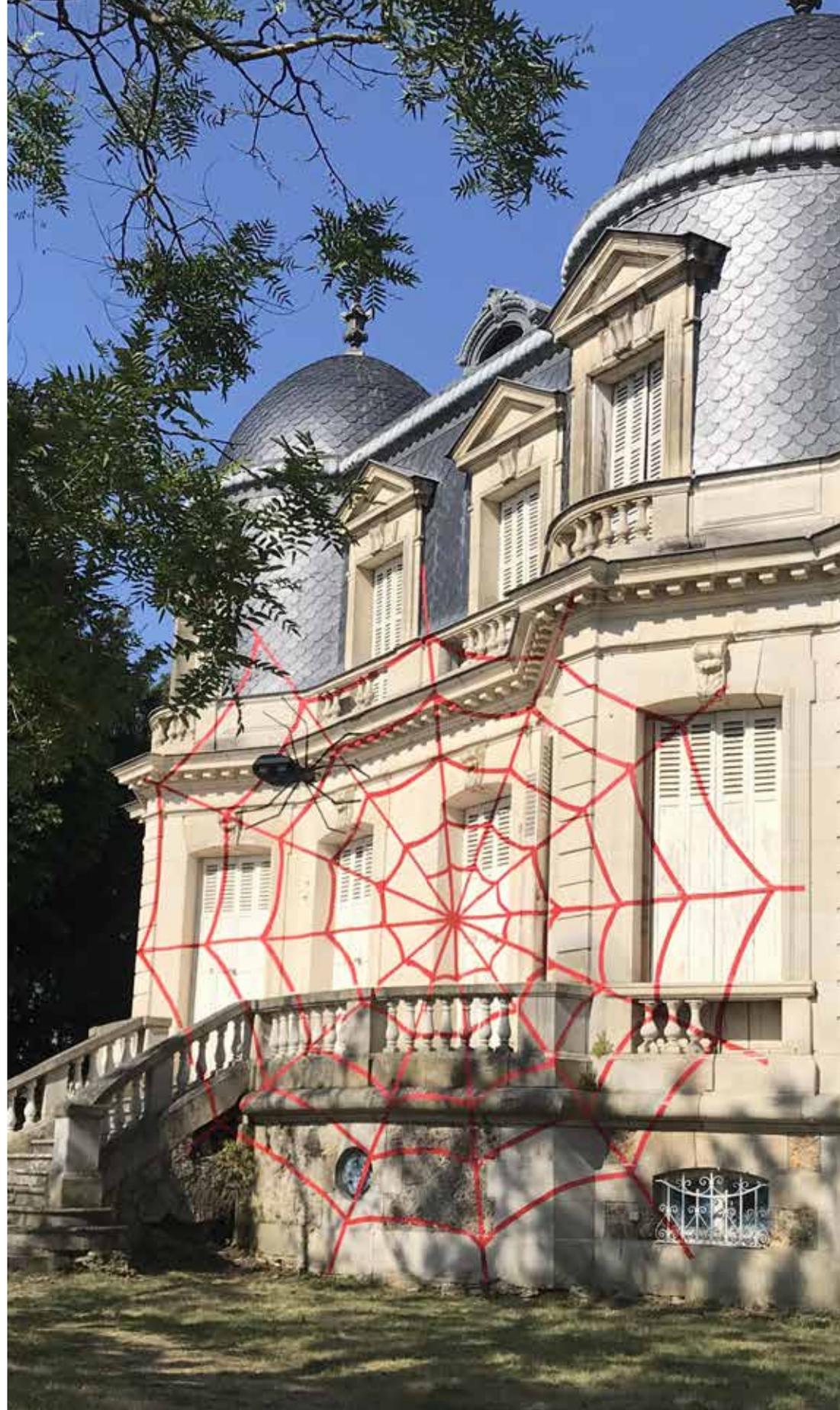
LA SPIRALE

On la rencontre souvent dans la nature : la vigne, les coquillages, l'escargot, l'implantation des cheveux de l'homme. Elle symbolise le mouvement, à la fois circulaire et ascensionnel. La rotation initie une progression, qui semble animer l'univers. La spirale est aussi l'illustration de grands principes mathématiques, c'est le moment où les sciences rencontrent la nature.

L'ARAIGNÉE

On souligne ici la dualité des architectures. D'un côté, la Maison du Moussel, vision d'un architecte du 19^e siècle. De l'autre, inspirant souvent peur et dégoût, la toile d'araignée, pur chef d'œuvre architectural de légèreté, de solidité, d'élasticité produit par des fils sécrétés par l'araignée.

Le principe de conception de la toile d'araignée inspire certains architectes dans leur création, comme par exemple les stades (afin de recouvrir de vastes superficies).



Gilbert Marcel (né en 1961 vit et travaille entre la Martinique, Paris et la Haute-Marne) réalise des installations cinétiques pouvant atteindre des tailles monumentales. Ses sources d'inspiration sont le mouvement, la lumière, la déambulation et l'immersion du spectateur. Ses œuvres sont régulièrement exposées en Martinique, à Châteauvillain par la Maison Laurentine et Chaumont.

lagrangedeshalles@hotmail.com



ISABELLE TRISTAN-COUDROT

3  

« Mes colères »

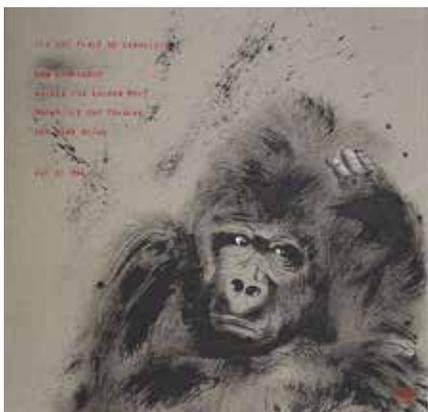
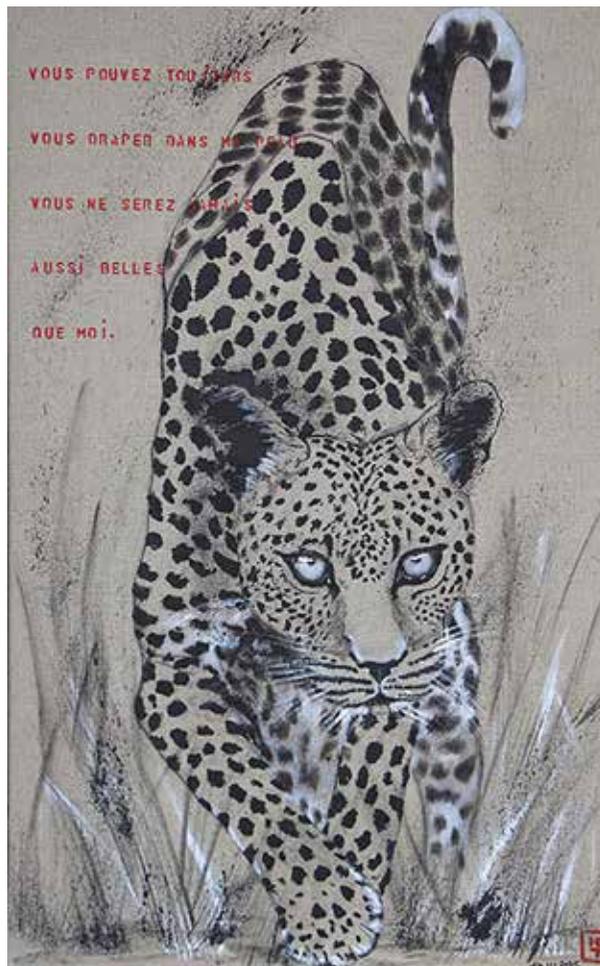
Panthere – Loup – Éléphant – Gorille

Dessin sur toile, encre de Chine

Léthologie bouleverse notre approche de l'animal et enfin sa sensibilité et son niveau élevé de conscience sont reconnus.

C'est une série de portraits d'animaux à l'encre de Chine sur toile. Des textes intégrés aux dessins dans lesquels ce sont les animaux qui réfléchissent sur les comportements humains et expriment leurs ressentis, leurs émotions, leurs peurs, leurs incompréhensions et leurs révoltes. C'est un clin d'œil au livre de Colette que j'ai beaucoup aimé dans mon enfance : *Dialogues de bêtes*.

Cette mise en forme s'appuie sur de nombreuses lectures et toujours bien sûr : *Le versant animal* de Jean-Christophe Bailly qui nous dit que tout ce que nous faisons, nous le faisons sous le regard de l'animal.



YVAN BAUDOIN

4   « L'ours pêcheur »

Sculpture en marbre

L'ours, c'est le miel. La gourmandise. L'excès.

C'est ce grand corps pataud, à la patte leste lorsqu'il s'agit de saisir le saumon dans la rivière. L'ours est cette masse blanche, rousse, noire qui se déplace silencieusement en dodelinant mais se montre capable de démarrages foudroyants et d'une grande férocité pour défendre ses petits.

L'ours, c'est le temps. Il cohabite avec l'homme depuis les origines au fin fond des cavernes de l'âge de pierre, comme celle de Bara-Bahau dans la vallée de la Vézère en Dordogne.

L'ours est un intercesseur entre la mélancolie de l'homme et l'infinie patience du cosmos.

Depuis les origines, certains humains, pas tout à fait adaptés à leur monde, en ont fait leur animal Totem. Avec l'ours, l'homme désemparé peut retrouver le calme, mais aussi la force, le courage, l'endurance. Même au bord d'une crevasse apparemment infranchissable l'ours a le don de poser son gros derrière sur un rocher pour prendre le ciel à témoin : alors il cesse de grogner, de gronder, de grommeler, de hurler. Son regard dandine du ciel vers le gouffre, puis il se remet en route indifférent aux aléas du chemin.

Installé à Dannemoine, dans la région tonnerroise, Yvan Baudoïn exerce la sculpture depuis plus de 30 ans avec la même passion. Il travaille essentiellement avec les pierres de Bourgogne et les marbres de différentes provenances. En exerçant son art de manière éclectique, il aime en explorer les multiples facettes. L'artiste consacre aujourd'hui beaucoup de son temps à la sculpture de luminaires en pierre. Des pièces uniques comme un défi à la pierre.

Baudoinyvan100@gmail.com

www.yvanbaudoïn.com



ATELIER BINÔME

5



« La girafe », « Les Carpes Koï »

Sculptures en résine



La girafe est probablement le mammifère le plus élégant de toute la création. Même ses disproportions sont majestueuses. La girafe marche à l'amble (elle avance les pattes avant et arrière du même côté en même temps). D'ailleurs, les girafes ne se déplacent pas, elles dansent. Comme au ralenti. Très visibles dans la savane, elles sont pourtant étonnement discrètes. Les girafes ne sont pas muettes, mais leurs « cris » sont très subtils. Elles peuvent émettre des infrasons, des sortes de bêlements, des ronflements, des gémissements ou des sifflements en cas de stress.

La girafe véhicule un nombre de mythe important dans plusieurs pays en Afrique. Il se raconte qu'à l'antiquité, l'empereur Jules César en avait fait le symbole de ses conquêtes africaines. Chez les arabes du Soudan, si un cavalier arrivait à battre à la course une girafe, deux fois le même jour, il devenait digne d'un roi, et avait le respect de tous, s'il parvenait à la tuer. Chez les bantous d'Afrique centrale, la girafe a plutôt suscité admiration et sublimation parce qu'on lui trouvait des pouvoirs magiques; certains allant même jusqu'à utiliser sa queue comme un attribut de pouvoir pour les chefs de haut rang.

Les carpes Koï sont vénérées en Chine et au Japon depuis des millénaires en raison de leurs somptueuses couleurs. Ces poissons sont symbole de virilité, de fécondité et de richesse. L'art raffiné des Japonais pour la perfection dans la simplicité a permis d'obtenir, de croisement en croisement, des spécimens dont la grâce et la beauté n'ont pas d'égal.

Sous le nom de Binôme co-travaille deux artistes Ingrid Michel et Frédéric Pain, tous deux issus de l'école Boulle en sculpture sur bois. Binôme distille depuis plusieurs années une écriture à 4 mains tout en sensibilité, donnant corps à des pièces de mobilier et de sculptures singulières mais toujours fonctionnelles, poétiques mais à l'identité toujours affirmée. Designer, sculpteur, artisan d'art... Entre courbes généreuses d'inspiration organique et lignes tendues, le duo de Binôme aime avant tout façonner des volumes, travailler la matière, expérimenter de nouveaux processus de fabrication pour faire naître des pièces uniques d'exception, entièrement réalisées à la main dans leur atelier niché au cœur de la campagne bourguignonne. Une curiosité intacte qui leur permet d'explorer de nouveaux territoires de création et de développer des pièces à l'esthétique unique qui trouvent aujourd'hui un bel écho chez les collectionneurs internationaux et les amateurs avertis. Une maîtrise totale de leur art qui leur permet de s'adapter également aux demandes les plus exigeantes et aux projets personnalisés, du petit mobilier d'appoint à la pièce monumentale. Bienvenue dans l'univers sensible de Binôme...

À travers leurs sculptures, Binôme propose de replacer les animaux dans des espaces naturels, sous la forme d'œuvres émouvantes et permanentes afin de présenter la richesse et la diversité des espèces animales, tout en offrant un foisonnement de formes et de couleurs.

Les deux artistes essaient de reprendre des scènes furtives que chacun aurait pu vivre lors de promenades en forêt, de journées en campagne ou à la découverte d'une nature sauvage.

Ce spectacle bouleversant et émouvant que nous avons tendance à oublier d'observer dans le tumulte de nos vies pressées, reprend sa place grâce à ces tableaux présentés, comme des arrêts sur images, des temps de pause.

Une émotion sera alors offerte aux visiteurs entre sculpture contemporaine et art paysager, et qui permettra à chacun grand et petit de se sentir en harmonie avec la nature.

info@binomedesign.com

www.binomedesign.com



MICHL

6   « **Cabalum** »
Sculpture métal

Le cheval c'est le frémissement. C'est le vent, le tremblement, l'élégance absolue qui traverse l'espace. Même immobile on dirait qu'il galope. Infatigable compagnon des conquérants vainqueurs comme des armées en déroute. Des steppes mongoles au près du père Germain sa disponibilité étonne.

C'est un cheval maltraité qui fit passer, en 1889 l'immense philosophe Friedrich Nietzsche, de la raison à la folie lorsqu'il vit un cocher qui frappait violemment son cheval parce qu'il ne voulait pas avancer. L'animal, complètement épuisé, n'avait plus de force. Nietzsche fut terrifié par le spectacle. Il s'approcha rapidement. Après avoir critiqué le comportement du cocher, il s'approcha du cheval qui s'était effondré et le serra dans ses bras. Il se mit ensuite à pleurer. Les témoins disent qu'il lui murmura des mots à l'oreille, que personne n'entendit. Puis, il perdit conscience et s'effondra. Milan Kundera, dans « L'insoutenable légèreté de l'être », reprend la scène de Nietzsche serrant le cheval battu et pleurant à ses côtés. Pour lui, les mots que Nietzsche murmura à l'oreille de l'animal étaient une demande de pardon. Il le fit, selon lui, au nom de toute l'humanité à cause de la sauvagerie avec laquelle les êtres humains traitent les autres êtres vivants.

michel.laurent@gmail.com
www.michelaurent.fr



PHILIPPE TALLIS

7   « **Cobra Rose – Cobra Blanc** »
Sculpture pierre et métal

Le cobra, reptile royal, ornait la parure des pharaons. Il symbolisait à la fois le soleil et le Roi. Pour les Égyptiens, il était en relation avec l'au-delà et deux d'entre eux, crachant des flammes, gardaient les portes de l'enfer. La cohabitation avec ce reptile somptueux ne va pas de soi : appétit féroce, chasseur impitoyable (grand amateur de lézards et des autres serpents), il est le héros d'innombrables mythes, de contes et de légendes.

Tout au long de l'histoire, les cobras ont joué un rôle majeur dans le symbolisme et la mythologie. Leurs formes et images sont courantes dans l'art sacré ; des statues sont utilisées pour surveiller les jardins et les ménages et sont adorées dans certains sanctuaires.

En Inde, les Hindous et les Bouddhistes ont une vénération particulière pour le cobra. Les Hindous croient à l'immortalité du serpent en raison de la perte de sa peau, et un serpent mangeant sa queue est un symbole hindou de l'éternité. La divinité indienne Vishnu est assise au sommet d'un serpent à mille têtes, qui représente également l'éternité.

Les Bouddhistes racontent comment le cobra a protégé le Bouddha endormi, du soleil et de la pluie. Les marques de lunettes sur son crâne seraient les empreintes digitales de Bouddha, laissées quand il a béni le serpent.

En dehors de ses réalisations avec la figure humaine, Philippe Tallis est séduit par la faune animale. Il garde en lui le souvenir de son enfance en Afrique, ses espaces, la terre rouge du Botswana et sa nature où l'immobilisme est synonyme de danger. Ses tableaux saisissent la fulgurance de l'instant et nombre d'entre eux figurent une faune sauvage. À l'occasion, les peintures sont réalisées en présence du public. Certaines œuvres ont été créées pendant des événements et sur scène avec des personnalités du monde de la danse contemporaine. Il aime travailler sur place peignant les animaux dans un parc thématique ou simplement dans la nature en compagnie d'experts de la faune sauvage.

Philippe Tallis est né en 1960, au Botswana dans une famille anglo-française où il passe ses 5 premières années. Puis sa famille déménage en Angleterre. En 1968, avec sa mère et ses frères, il part vivre à Paris où il reçoit sa formation artistique.

tallis.philippe@gmail.com
www.philippe-tallis.fr



23^e ÉDITION SCULPTURES EN L'ÎLE ANDRÉSY

DU 2 JUILLET AU 1^{er} NOVEMBRE 2020



PARCOURS ARTISTIQUE

SITE 1

GARE PARIS SAINT-LAZARE

1 **Isabelle Tristan-Coudrot**,
Portraits

SITE 2

PARC ET MAISON DU MOUSSEL

2 **Gilbert Marcel**
Arachné
INVITÉ D'HONNEUR
3 **Isabelle Tristan-Coudrot**
Mes colères
4 **Yvan Baudoin**
L'ours pêcheur
5 **Atelier Binôme**
La girafe, Les Carpes Koï

6

MichL
Cabalum
7 **Philippe Tallis**
Cobra Rose – Cobra Blanc

SITE 3

PARC DE L'HÔTEL DE VILLE

8 **Vanly Tiene**
Le Fedienni
9 **Chris Bell**
Iris Stone Disc, Stone tower
10 **Mireille Belle**
Réflexion, Père et fils,
Les spectateurs
Espace Julien-Green
11 **Karin Vyncke**
Collages

SITE 4

CENTRE-VILLE Parvis de l'église Saint-Germain-de-Paris

12 **Chris Bell**
Large sphère
Place du 8-mai-1945
13 **Claire Ochsner**
Joro
Femme sur la boule soleil
Zarilla
Wiwiki
L'oiseau Palara
Aigle et lune

LÉGENDE

- 📍 Début du parcours
- 🚌 BUS
- 🚻 Sanitaires
- 📍 Fin du parcours
- 🚆 RER
- 📍 Point Info Tourisme
- 📍 Emplacement des œuvres
- 🚆 SNCF
- 🍴 Restauration
- 🅑 Parking
- 🚢 Embarcadères

PARCOURS

Départ :
Gare Paris Saint-Lazare
Durée : 1 h 30
Difficulté : facile
(parcours de plein-pied)
Un circuit, quatre sites
1 Gare Paris Saint-Lazare
2 Parc et Maison du Moussel
3 Parc de l'Hôtel de ville
4 Centre-ville

OUVERTURE

**Du mercredi
au dimanche
et jours fériés,
de 10 h à 19 h**
Entrée libre
Interdit aux chiens
et vélos.

INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel de ville
4, boulevard Noël-Marc
78570 Andrésy
01 39 27 11 00
mairie@andresy.com
www.andresy.com
📍 Sculptures en l'Île



Site 3

Parc de l'Hôtel de ville



VANLY TIENE



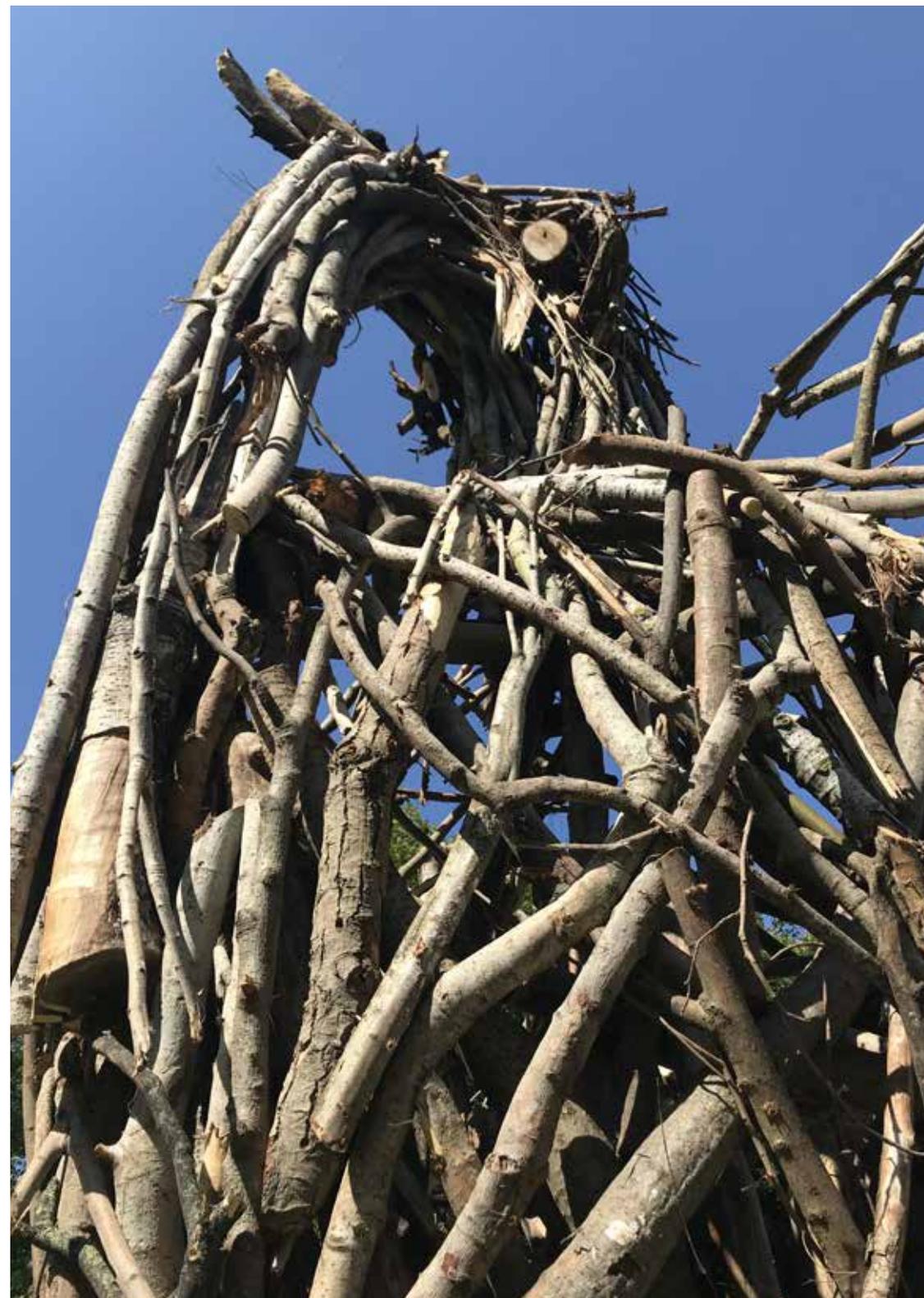
« Le Fedienni »

Sculpture en bois de récupération

Les sénoufos représentent un groupe ethnique qui habitent entre la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina-Faso. Ce sont essentiellement des agriculteurs sédentaires qui vivent dans des villages. Le calao est l'oiseau fétiche des sénoufos : il est le protecteur par excellence. Son ventre arrondi fait de lui un symbole de fécondité et de fertilité. Il représente et évoque aussi la prospérité. Cet oiseau est dans les mythes sénoufos, l'un des cinq premiers animaux apparus sur terre avec le caméléon, la tortue, le serpent et le crocodile. Il transporte les âmes des morts dans l'autre monde et sert généralement dans les rites initiatiques du poro. Au-delà de la fécondité, le calao renferme trois grandes notions qui caractérisent le sénoufo : son dos large signifie qu'il endure beaucoup pour protéger sa postérité, on dira qu'il encaisse beaucoup. Son gros ventre est le symbole de celui qui sait beaucoup mais qui ne dit mot. C'est la connaissance, le savoir qui se couvre, qui ne se dévoile pas à vue d'œil. Son bec long et pointu représente celui qui parle peu. C'est l'expression de celui qui ne parle que pour s'engager et cet engagement est symbole de détermination.

Originaire de Côte d'Ivoire, Vanly Tiene vit et travaille à Besançon. Peintre et sculpteur, il réalise des sculptures monumentales en bois flotté ou en bois mort récupéré dans les forêts alentours. Ses œuvres font le lien entre l'imaginaire occidental et les imaginaires et rituels africains. Ses œuvres sont régulièrement exposées lors du Festival des Jardins à la Saline Royale d'Arc et Senans, à la Maison Laurentine en Champagne-Ardenne, lors du Festival des Flottins à Evian-les-Bains. Lors du bicentenaire Gustave Courbet, il a réalisé plusieurs grandes sculptures en hommage au Maître dans sa maison natale de Flagey, dans le Doubs.

tienevanly@yahoo.fr
www.vanly.fr





ÉTUDES / FORMATIONS

- 2014 – 2015** _DNSP (Master 2),
ISBA Beaux-arts de Besançon
(France)
- 2004–2006** _CAP (certificat d'aptitude pédagogique), *INSAAC (Côte d'Ivoire)*
- 2002–2004** _DESA (Diplôme d'étude supérieur artistique), *Côte d'Ivoire*

- 2000–2002** _DEAG (Diplôme d'étude artistique générale), *Côte d'Ivoire*
- 1999–2000** _BAC artistique, *lycée d'enseignement artistique (Côte d'Ivoire)*

EXPOSITIONS

- 2016** _Exposition 15^e Festival des jardins de la Saline Royale, *Arc et Senan* (25)
_Commande publique d'une sculpture monumentale, *Fontain* (25)
_Construction de sculptures monumentales, 10^e édition du « Fabuleux Village ou la légende des flottins », *Evian-les-Bains* (74)
- 2015** _Exposition 14^e Festival des jardins de la Saline Royale, *Arc et Senan* (25)
_Exposition « Bêtes d'expo », *Citadelle de Besançon* (25)
_Résidence d'artiste à la Saline Royale, *Arc et Senan* (25)
- _Exposition Back To The Trees # 2, *Saline Royale, Arc et Senan* (25)
_Construction de sculptures monumentales, 9^e édition du « Fabuleux Village ou la légende des flottins », *Evian-les-Bains* (74)
- 2014** _Exposition Festival le monde de Morzna, *Morzine* (74)
_Exposition 8^e édition du « Fabuleux Village ou la légende des flottins », *Evian-les-Bains* (74)



CHRIS BELL

9   « Iris Stone Disc », « Stone tower »

Chris Bell est un sculpteur anglais. Ses grandes sculptures célèbrent les formes et les éléments primordiaux : les galets, le métal, la sphère, le cercle. Ses œuvres évoquent les relations mystérieuses entre la terre et le ciel (d'où nous arrivent les météorites), entre le feu de la forge et l'éternité des pierres, entre les hommes et la nature.

La présence des galets, emprisonnés dans leur enveloppe de métal renvoie à la prétention des humains à contrôler la nature. Mais cette prétention reste vaine, et paradoxalement, les sculptures de Chris Bell semblent malgré tout flotter dans l'espace avec légèreté.

Chris Bell est né et a grandi dans le nord de l'Angleterre. Pendant ses études au Manchester Collage of Art and Design, il se passionne pour la sculpture. Après une carrière longue et variée, il s'installe en France en 2010, et ce n'est qu'à ce moment qu'il trouve le temps pour assouvir sa passion, la sculpture sur pierre.

vertwood@gmail.com
www.chrisbellsculptor.com



MIREILLE BELLE

10   « Réflexion », « Père et fils »
« Les spectateurs »



La terre est son matériau de prédilection. Mireille Belle aime sa sensualité et sa force, ses possibilités sont immenses. Le feu est un partenaire joyeux et exigeant pour des expériences illimitées. L'artiste travaille aussi les assemblages, le bois, et les matériaux naturels (neige, glace, sable, branchages) pour des œuvres à l'échelle du paysage. Certaines de ses sculptures trouvent une autre présence et une pérennité dans le bronze. La résine lui permet aussi de travailler de très grandes œuvres, pas trop lourdes et très résistantes. Quel que soit le matériau, sa sculpture signe sa place de vivante parmi les vivants.

mireille.belle.artiste@gmail.com
<https://new.mireille-belle.org/>



KARIN VYNCKE

Espace Julien-Green
(Galerie des passions)
Exposition jusqu'au 30 août

11   « Collages »

Karin Vyncke réalise des natures mortes sous forme de collages qui témoignent de vies passées mais toujours paradoxalement encore là ; pas vivantes, mais là.

Chorégraphe vivant et travaillant à Bruxelles, mais aussi en France et en Afrique, Karin Vyncke confesse qu'elle est « désarmée » devant l'état du monde actuel. Comme si les questions qui se posent à nous dans cette immense période de mutation (crise écologique, crise sanitaire, crise économique, crise sociale, effondrement du modèle démocratique) nous plongeaient dans une sorte de paralysie affective et mentale.

Sa réponse à elle : continuer à danser, apporter du soin, témoigner par la création artistique sous toutes ses formes.

Chercher, inventer, créer, organiser, désorganiser... Aller à l'encontre de l'autre, me confronter à une matière et faire face à moi-même, d'une manière qui m'est propre avec, la plupart du temps, les moyens « du bord »... J'en suis arrivée là depuis 1987, et je continue à partir de ce moment-ci. Je mène ma guerre, combattant et condamnant les apparences, l'arrogance, la bêtise et la méchanceté. Avec le regard toujours fixé sur nos villes, ce territoire incertain, mouvant de nos vies, de nos visions, interrogeant notre humanité mystérieuse.

Je défends la création qui émerge des grands moments de tensions, de résistance à l'abandon, au renoncement, au sommeil. C'est là, où le jeu est intense et le partage d'autant plus intéressant, peu importe la forme, qu'il s'agisse d'un collage, d'un spectacle, d'une performance ou d'un atelier, sur une scène, dans la rue ou dans la nature, seule ou entourée, avec des novices ou des danseurs professionnels. Cela vaut parfois des blessures, mais c'est la manière de trouver la paix au cœur des ruines, la paix que nous apporte le monde quand nous sommes capables de rendre hommage à ses splendeurs. Comme dit le vieux sage, le mieux que l'on puisse faire dans une vie est de regarder longtemps les autres se mouvoir, puis lorsqu'on pense avoir perçu leur mouvement intérieur, le mieux que l'on puisse faire est de s'approcher lentement pour ensuite accompagner leur souffle en dansant avec eux.

Karin Vyncke

karin.vyncke@scarlet.be
<https://www.karin-vyncke.info/>



Site 4
Art & Seine

CHRIS BELL

12   « Large sphère »

En 2015, Chris Bell a découvert le soudage à l'arc et a commencé à fabriquer de nouvelles « créatures » à partir de ferraille trouvée. Ces pièces sont fantaisistes et à travers elles, il est capable d'exprimer une autre partie de lui-même.

Chris Bell est né et a grandi dans le nord de l'Angleterre. Pendant ses études au Manchester Collage of Art and Design, il se passionne pour la sculpture. Après une carrière longue et variée, il s'installe en France en 2010, et ce n'est qu'à ce moment qu'il trouve le temps pour assouvir sa passion, la sculpture sur pierre.

vertwood@gmail.com
www.chrisbellsculptor.com



Parvis de l'église
Saint-Germain-de-Paris



CLAIRE OCHSNER

Place du 8-mai-1945

13   « Joro », « Femme sur la boule soleil », « Zarilla »,
« Wiwiki », « L'oiseau Palara », « Aigle et lune »

La nature s'impose comme le thème principal des méditations plastiques de Claire Ochsner : le soleil, les arbres, les plantes, les couleurs, les éléments, les lumières, constituent la ronde naturelle de son univers poétique. Chaque oeuvre est un jalon posé sur le chemin de sa vie et ce chemin, elle le propose en partage aux autres humains.

Ses sculptures élégantes et légères, pensées comme des hommages aux magies de la nature sont aussi, à la manière d'un Léonard de Vinci, des « machines » sensibles aux vents grâce à leurs dispositifs techniques embarqués (capteurs et roulements à billes). Son univers de formes et de couleurs célèbre la féminité, l'autonomie, l'harmonie et la beauté, mais également les pensées secrètes et mystérieuses qui nous agitent et que les mots seraient incapables de transmettre. Nourrie des oeuvres de Joan Miro, Alexander Calder, Constantin Brancusi, Nicky de Saint-Phalle mais également du Gréco, de Rembrandt et de Salvador Dali, elle impose ses propres visions en toute liberté, toute entière accaparée par le désir de transmettre et de partager ses élans, sa joie de vivre et son optimisme.

Artiste suisse et française, Claire Ochsner habite à Bâle et construit de petites et grandes sculptures, qui souvent tournent au vent, au solaire ou au fil de l'eau. Elle peint également des tableaux et construit des mobiles suspendus comme celui exposé à la gare de Paris Saint-Lazare lors de l'édition 2019.

Les sculptures exposées pour cette nouvelle édition, tournent au vent... Deux oiseaux, fantastiques avec leurs plumes colorées animent la Seine avec leur mouvement gracieux, léger et ludique. D'autres sculptures rouges semblent danser. L'harmonie et l'optimisme dans son art est important.

<http://www.claire-ochsner.ch/>
info@claire-ochsner.ch



POUR ALLER PLUS LOIN

DIALOGUEZ AVEC NAÏS !

« *L'art contemporain semble craindre d'être mis en boîte* » écrit l'historienne d'art Anne Cauquelin. Il prend en effet des formes tellement différentes qu'il est difficile de le définir. Qu'en pensent les spécialistes, les historiens et les critiques d'art ou les commissaires d'expositions ? Chacun a sa propre définition ! Le but de cet opus est de vous donner des clés pour approcher l'art contemporain. Et surtout de susciter l'envie de découvrir les artistes et d'aller voir leurs créations... C'est ainsi que la ville d'Andrésy vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous donnera des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes.

Grâce à Naïs, vous pourrez interagir avec les œuvres au cours de votre parcours et découvrir des contenus inédits. Pour cela, il vous suffit d'entrer en contact avec elle puis de lui envoyer des photos.

Naïs est née d'une collaboration entre la ville d'Andrésy et la société Ask Mona.



COMMENT UTILISER VOTRE CHATBOT NAÏS SUR VOTRE SMARTPHONE ?

1) Entrez en contact avec Naïs :

- Avec Facebook Messenger : ouvrez l'application, recherchez « Sculptures en l'Île » pour lui envoyer un message et faire connaissance avec Naïs.
- Sinon saisissez le lien <http://tiny.cc/Naïs> dans le navigateur de votre mobile et commencez directement la discussion avec Naïs.

2) Envoyez-lui une photo ou un numéro d'œuvre !

Une fois devant l'œuvre de votre choix, envoyez à Naïs la photo ou le numéro de l'œuvre pour découvrir ses secrets.

3) Laissez-vous embarquer !

Naïs vous racontera l'histoire de chaque artiste et sculpture présents sur le parcours après avoir reçu votre photo ou le numéro de l'œuvre. C'est parti ! Bonne visite.

QUIZZ DU P'TIT ARTISTE

Vous pensez que vos enfants sont trop petits pour s'intéresser à l'art contemporain, ou qu'une visite culturelle peut les ennuyer ? Bien au contraire ! Grâce à l'exposition d'art contemporain en plein air, nos chers petits protégés découvriront que cela peut être fort amusant de visiter une exposition ! Le temps d'une journée, venez découvrir la centaine d'œuvres contemporaines et originales d'artistes nationaux et internationaux qui investissent trois sites exceptionnels : le parc et la Maison du Moussel, le parc de l'Hôtel de ville et l'île Nancy, (accessible uniquement par bateau - traversée gratuite). Sans oublier, un 4^e site situé dans la gare de Paris Saint-Lazare. Le jeune « artiste » sera ainsi amené à s'intéresser à l'art qui l'entoure grâce à un questionnaire ludique. Pour répondre aux différentes questions, il peut s'aider du catalogue que vous avez entre les mains.

Le « jeu de piste du petit artiste » s'adresse aux enfants. Les réponses sont intégrées à la fin du quizz. À l'issue de la visite, les parents sont invités à prendre en photo la sculpture préférée de leurs enfants et à la poster sur les réseaux sociaux avec #sculpturesenile. Des exemplaires imprimés sont mis à la disposition des visiteurs à l'accueil du Point Info Tourisme situé dans l'enceinte de l'Espace Saint-Exupéry et à l'Hôtel de ville. Les parents peuvent préparer la visite en imprimant le jeu de piste téléchargeable également sur le site de la ville, dans la rubrique Sculptures en l'Île.





23^e ÉDITION DE SCULPTURES EN L'ÎLE

Exposition organisée par la ville d'Andrésy en partenariat avec la Maison Laurentine et avec le mécénat de la Société des Eaux de Fin d'Oise (SEFO), de la SNCF, d'Altaréa-Cogedim, de GSM (Heidelbergement Group) et de Bouygues Immobilier.

Commissariats : Maison Laurentine et ville d'Andrésy

Coordination : Delphine Bronn et Émilie Chaigne

Services techniques : Maryline Raffin, Dalila Yacef et le personnel de la ville

Communication, conception du catalogue et graphisme :

Isabelle Onillon et Claudia Hein

Crédits photographiques : service communication de la ville d'Andrésy.

Hugues Ribault, *Maire d'Andrésy, Conseiller à la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise* et Angélique Montéro-Mendez, *Maire adjointe déléguée à la Vie culturelle, à l'Animation de la ville, au Tourisme et aux Jumelages remercient* :

- les artistes pour leurs concours

- les partenaires publics et privés :

Valérie Péresse, *Présidente de la Région Île-de-France*

François Bonargent, *Président du Directoire SPI-SEFO*

Déborah Marien, *Directrice agence Yvelines d'Altaréa-Cogedim*

Sylvie Berhault, *Directrice régionale Île-de-France de GSM Heidelbergement Group*

Aurélien-Pierre Martin, *Directeur Agence Yvelines de Bouygues Immobilier*

- ainsi que l'ensemble des agents de la ville d'Andrésy qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

ANDRÉSY
en Yvelines



*** île de France**



GSM
HEIDELBERGCEMENT Group

Bouygues
Immobilier



 **Maison**
Laurentine

L'œil Le Journal **des Arts**

